

M1, 16 octobre 2025

Histoire de l'art

Riccardo Venturi

<https://univ-paris1.academia.edu/riccardoventuri>

CM qui comprend **six** séances (12 heures CM), à destination des M1 Design, M1 Esthétique, M1 Cinéma et M1 DPEC

CM 1	Elvan Zabunyan	Mardi 18 h – 20 h (salle 230)
CM 2	James Horton	Mardi 18 h – 20 h (salle 430)
CM 3	Elitza Dulguerova	Jeudi 18 h – 20 h (salle 230)
CM 4	Riccardo Venturi	Jeudi 18 h – 20 h (salle 430)

Calendrier : **16 ott ; 6 nov ; 20 nov ; 27 nov ; 11 déc ; 18 déc 2025**

les séances commenceront dans la semaine du 13 octobre pour introduire l'exposition et la publication, puis se poursuivront dans les semaines du 3, 17 et 24 novembre, 8 et 15 décembre. Des visites d'exposition sont prévues en dehors de ces six séances ; visite libre lors des journées gratuites au Palais de Tokyo **les 22 et 23 octobre** et une visite organisée en décembre avant l'évaluation.

Séance collective au Palais de Tokyo, 170 étudiants, **12 décembre** après-midi, avec l'équipe curatoriale et l'équipe de la programmation culturelle de façon à ce que les étudiants soient sensibilisés à ce contexte professionnel de l'exposition.

Évaluation :

L'évaluation aura lieu lors de la dernière séance et prendra la forme d'un travail écrit sur table lié aux sujets débattus dans les séances précédentes.

Il s'agit de favoriser la réflexion personnelle de chaque étudiant·e sur les questions, œuvres ou textes étudiés.

à suivre...

In Limbo. Robert Smithson en Europe

Proposition de colloque par Olivier Schefer et Riccardo Venturi

Jeudi 4 et vendredi 5 décembre 2025

Lieux : Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

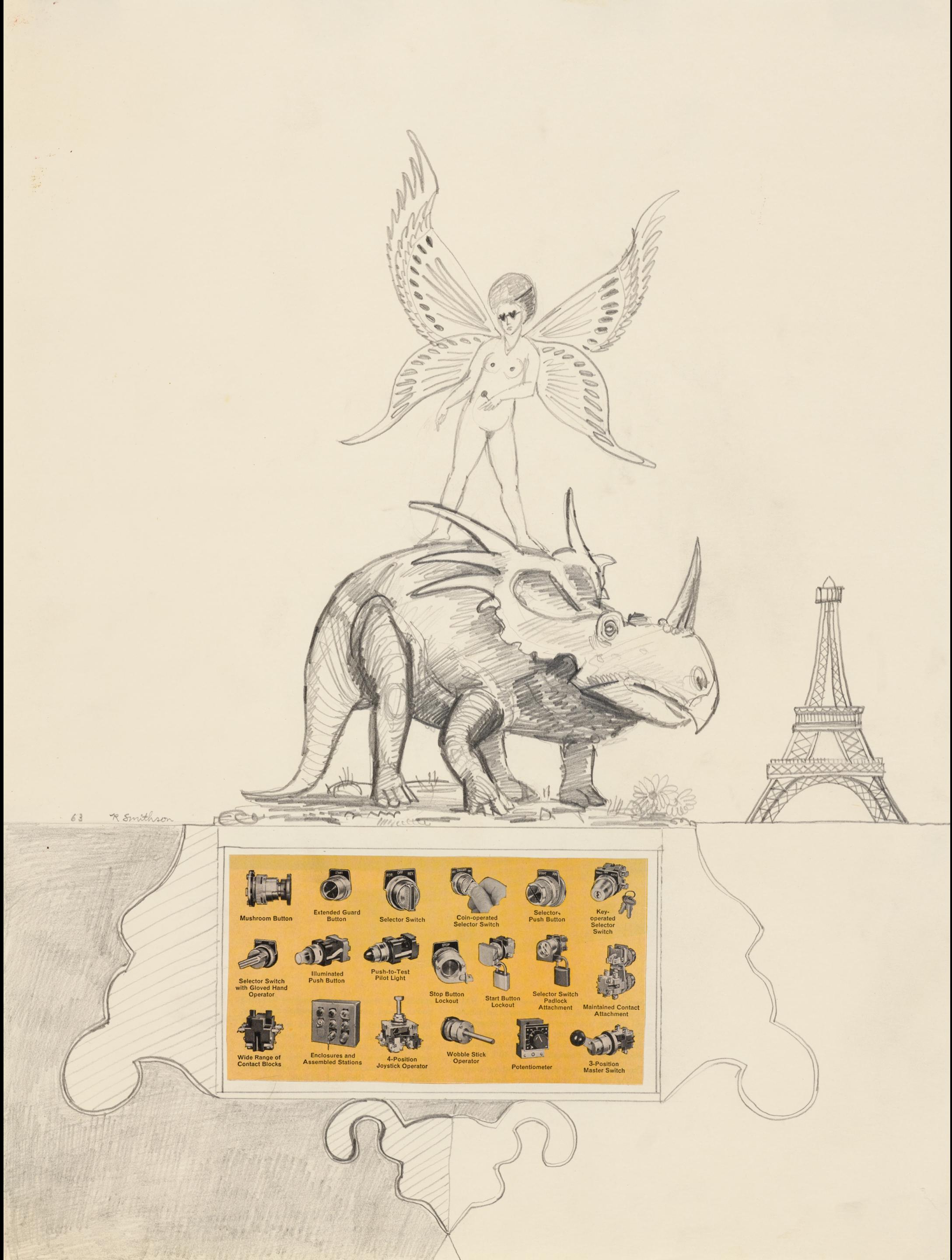
Ce colloque international se propose d'examiner l'œuvre de Robert Smithson à la lumière de son rapport à l'art et à la culture européens.

Le colloque vise à explorer un sujet encore peu connu et qui, pour la première fois, est au cœur d'une exposition : *Robert Smithson en Europe* au Josef Albers Museum Quadrat, Bottrop (28 septembre 2025-22 février 2026), sous la direction de Linda Walther et avec la participation de Monja Droßmann, Markus Karstieß, Sarah Sandfort, Eva Schmidt, qui seront en partie impliqués dans la conférence de Paris.

Le colloque porte une attention particulière à ses premières années de création. **Entre 1957 et 1963**, Smithson explore au moins **trois** ensembles de problématiques et d'iconographies qui se recoupent : des références insistantes à **l'ésotérisme** (mysticisme chrétien, rites mayas), la présence d'une perspective quasi **visionnaire** qui se manifeste à travers des dessins mystiques proches des œuvres de Jérôme Bosch et William Blake et les expériences contemporaines des drogues et des « **paradis artificiels** ». Il est également marqué par la **pop culture** (science-fiction, série B, Comics). Comment ces ensembles hétérogènes s'agencent-ils dans son œuvre ? Ces références, encore peu travaillées par la critique, restent-elles isolées dans son parcours ou entretiennent-elles des affinités profondes, voire souterraines avec ses travaux de **Land Artist** ? Smithson estime lui-même qu'il ne devient véritablement artiste qu'après cette première période, soit au tournant de **1964-1965**.

Pourtant ce partage n'est pas aussi définitif qu'il n'y paraît. Depuis ses débuts jusqu'à la fin de sa carrière, l'artiste recourt à des motifs empruntés aux **sciences occultes**, à des **symboles archaïques** (comme la figure ancienne de l'Éternel retour du serpent Ouroboros), à contre-courant apparemment des aspirations modernistes de ses contemporains, tout en puisant largement dans les imaginaires issus de la **pop culture**.

Nous proposons le premier colloque international sur les rapports hétérogènes et fécondes de Smithson avec l'art et la culture européens ; sur son rapport à l'histoire contemporaine et ancienne ; sur sa relation critique à la modernité et la présence d'une religiosité artistique (retour à l'ordre ou méta-critique) ; sur l'articulation entre ses débuts et sa carrière plus « officielle » (et reconnue) d'artistes minimaliste et de Land Artist.



Robert Smithson, Paris in the Spring (1963)
Graphite pencil and collage on paper
20 x 14 in. (50.8 x 35.6 cm)

Contenu

Histoires de l'art est l'intitulé de ce séminaire. Le pluriel à histoires implique qu'il y a plusieurs possibilités de lire, écrire et penser les différentes formes de narrativités en art selon des contextes différents de part et d'autre du monde. Le séminaire étant chaque année centré sur une thématique particulière, ce semestre sera consacré à l'étude de l'exposition *ECHO DELAY REVERB* présentée au Palais de Tokyo à partir du 22 octobre 2025 et de la publication qui l'accompagne.

L'exposition *ECHO DELAY REVERB* propose une histoire possible de la circulation transatlantique des idées depuis les années 1970 à travers les œuvres d'une soixantaine d'artistes travaillant aux États-Unis. Si le concept phare de *French Theory* a été défini dans les années 1990 pour évoquer la réception enthousiaste que ce pays a réservée aux auteurs tels que Roland Barthes, Michel Foucault, Gilles Deleuze ou Jacques Derrida, d'autres figures comme Suzanne et Aimé Césaire, Frantz Fanon, Maryse Condé, Édouard Glissant ou encore Simone de Beauvoir et Monique Wittig ont été déterminantes pour le champ de l'art contemporain comme pour les études postcoloniales, féministes et de genre.

Une visite de l'exposition et une rencontre avec l'équipe du Palais de Tokyo seront organisées.

ECHO

Art américain
et pensées
francophones

DELAY REVERB

Palais de Tokyo

Éditions B42

Félix Guattari et Édouard Glissant à la Bibliothèque publique
d'information du Centre Pompidou, à l'occasion de l'exposition
des 40 ans du Courrier de l'Unesco, 1987



Sous la direction de
Naomi Beckwith et Elvan Zabunyan

ECHO DELAY REVERB

Art américain et pensées francophones

Palais de Tokyo Éditions B42

Tout au long du XX^e siècle, des penseur·ses, activistes et poète·s·ses dans la sphère francophone ont transgressé les genres et modifié les perspectives sur le monde contemporain. Néanmoins, au-delà et parfois avant leur reconnaissance en France, leurs idées ont été traduites aux États-Unis et ont servi à fabriquer des outils pour une vision critique des institutions, de l'art comme de la société, contestant des normes sociales, esthétiques et linguistiques, ouvrant à de nouvelles manières de voir et d'agir. Si le concept phare de *French Theory* a été défini dans les années 1990 pour évoquer la réception enthousiaste que les États-Unis ont réservé à des auteurs comme Roland Barthes, Michel Foucault, Gilles Deleuze ou Jacques Derrida, d'autres figures, telles que Suzanne et Aimé Césaire, Frantz Fanon, Maryse Condé, Édouard Glissant ou encore Monique Wittig, ont été déterminantes pour le champ de l'art comme pour les études postcoloniales, féministes et de genre. C'est l'histoire de cette circulation des idées, de leur résonance et appropriation par plusieurs générations d'artistes outre-Atlantique que déploie cet ouvrage qui prolonge l'exposition éponyme conçue par Naomi Beckwith au Palais de Tokyo.



Sous la direction

de Naomi Beckwith

et Elvan Zabunyan



Allora & Calzadilla Laurie Anderson Siah Armajani Firelei Báez Lynda Benglis
Tom Burr Theresa Hak Kyung Cha Paul Chan Jimmy DeSana Vivienne Dick
Mark Dion Torkwase Dyson Hal Fischer Andrea Fraser Coco Fusco
Charles Gaines Ellen Gallagher Andrea Geyer Felix Gonzalez-Torres
Dan Graham Renée Green Adler Guerrier Hans Haacke David Hammons
K8 Hardy Hock E Aye Vi Edgar Heap of Birds Sky Hopinka Juliana Huxtable
Char Jeré Joan Jonas Mike Kelley Mary Kelly Caroline Kent Glenn Ligon
James Luna Tala Madani Tiona Nekkia McClodden Julie Mehretu Meleko Mokgosi
Wangechi Mutu Lorraine O'Grady Pope.L Walid Raad Kameelah Janan Rasheed
Martha Rosler Cameron Rowland Beatriz Santiago Muñoz Allan Sekula
Paul Mpagi Sepuya Cindy Sherman Amy Sillman Lorna Simpson Kiki Smith
Oscar Tuazon Fred Wilson Cici Wu Anicka Yi

ACTUALISATION

On fera le pari que cette aventure n'est pas une parenthèse refermée dans les années 2000. Qu'elle n'a cessé de s'actualiser et d'emprunter d'autres chemins, longer d'autres rivages théoriques et esthétiques que ceux de la déconstruction poststructuraliste. Qu'on en trouve des traces dans ce que l'art américain d'aujourd'hui doit à la critique de la pensée *straight* de Monique Wittig, à la Négritude d'Aimé Césaire, de Léopold Sédar Senghor et de Léon-Gontran Damas, à l'anticolonialisme de Frantz Fanon, à l'antipsychiatrie de François Tosquelles, à la créolisation d'Édouard Glissant, à la pensée-liane de Suzanne Césaire, à la radicalité romantique de l'Internationale situationniste ou au marxisme poétique d'Alain Badiou. Qu'elle se branche plus récemment sur la non-philosophie de François Laruelle, la notion de plasticité chez Catherine Malabou, l'anthropocène de Bruno Latour, le féminisme épistémologique d'Isabelle Stengers, la pensée décoloniale de Françoise Vergès, le réalisme spéculatif de Quentin Meillassoux, ou l'anarchisme insurrectionnel du Comité invisible.

Dans les dernières décennies, cette réception s'est prolongée,

[accueil / nouveautés](#)[à paraître](#)[offres spéciales](#)[meilleures ventes](#)[retours en stock](#)[livres numériques](#)[disques vinyles & cd](#)[dvd](#)[éditions limitées](#)[agenda](#)[newsletter / rss](#)[contact / pratique](#)[liens](#)[les presses du réel - éditions](#)[éditeurs > \(SIC\) > Continental Rift](#)[éditeurs distribués](#)[revues & magazines](#)[index thématique](#)

French Theory and American Art

[commander](#)[liste de souhaits](#)

Édité par [Anaël Lejeune](#), [Olivier Mignon](#), [Raphaël Pirenne](#).

Textes de [Philip Armstrong](#), [Victor Burgin](#), [François Cusset](#), [Larisa Dryansky](#), [Benjamin Greenman](#), [Rachel Haidu](#), [Sylvère Lotringer](#), [Stephen Melville](#), [Laura Mulvey](#), [Kassandra Nakas](#), [Peter Osborne](#), [Jean-Michel Rabaté](#), [John Rajchman](#), [Katia Schneller](#), [Alexander Streitberger](#), [Hilde Van Gelder](#), [Erik Verhagen](#).

Conception graphique : [Charles Mazé](#) & [Coline Sunier](#).

Publié avec [Sternberg Press](#).

paru en juillet 2013

édition anglaise

15,5 x 23 cm (broché, sous jaquette)

384 pages (ill. n&b)

La réception de la « [French Theory](#) » dans les [arts visuels aux Etats-Unis](#) depuis le début des années 1960.

Ce livre constitue la première étude approfondie des relations entretenues par les artistes américains avec la « [French Theory](#) » entre 1965 et 1995. Il propose d'une part une analyse des conditions historiques de ce phénomène de réception en examinant une série de textes, artistes, auteurs et événements significatifs ; et d'autre part, il livre une réflexion sur les relations complexes entre création artistique et pensée théorique.

French Theory and American Art

sommaire

[French Theory and American Art: An Introduction](#)

[Anaël Lejeune, Olivier Mignon, and Raphaël Pirenne](#)

American Beginnings

[Sylvère Lotringer](#)

The Reasons of Art and the Lunacy of Theory

François Cusset

Structurism and Structuralism in New York's Artistic Field in the Mid-1960s

Katia Schneller

From the Death of the Author to the Birth of the Reader: A Conceptual

Perspective

[Erik Verhagen](#)

Sartrean Phenomenology and Post-Minimalism: On Some Works by [Mel](#)

[Bochner](#) and [Dan Graham](#)

Larisa Dryansky

Minimalism and the Fate of "Theory"

Stephen Melville

October and the Problem of Formalism

Peter Osborne

The British Bridge

[Laura Mulvey](#) and [Victor Burgin](#) interviewed by Hilde Van Gelder and Alexander Streitberger

How to Do the History of [French Theory](#) in the Visual Arts: A New York Story

John Rajchman

Impossibilities: Painting Between Jean-François Lyotard and [Philippe Lacoue-Labarthe](#)

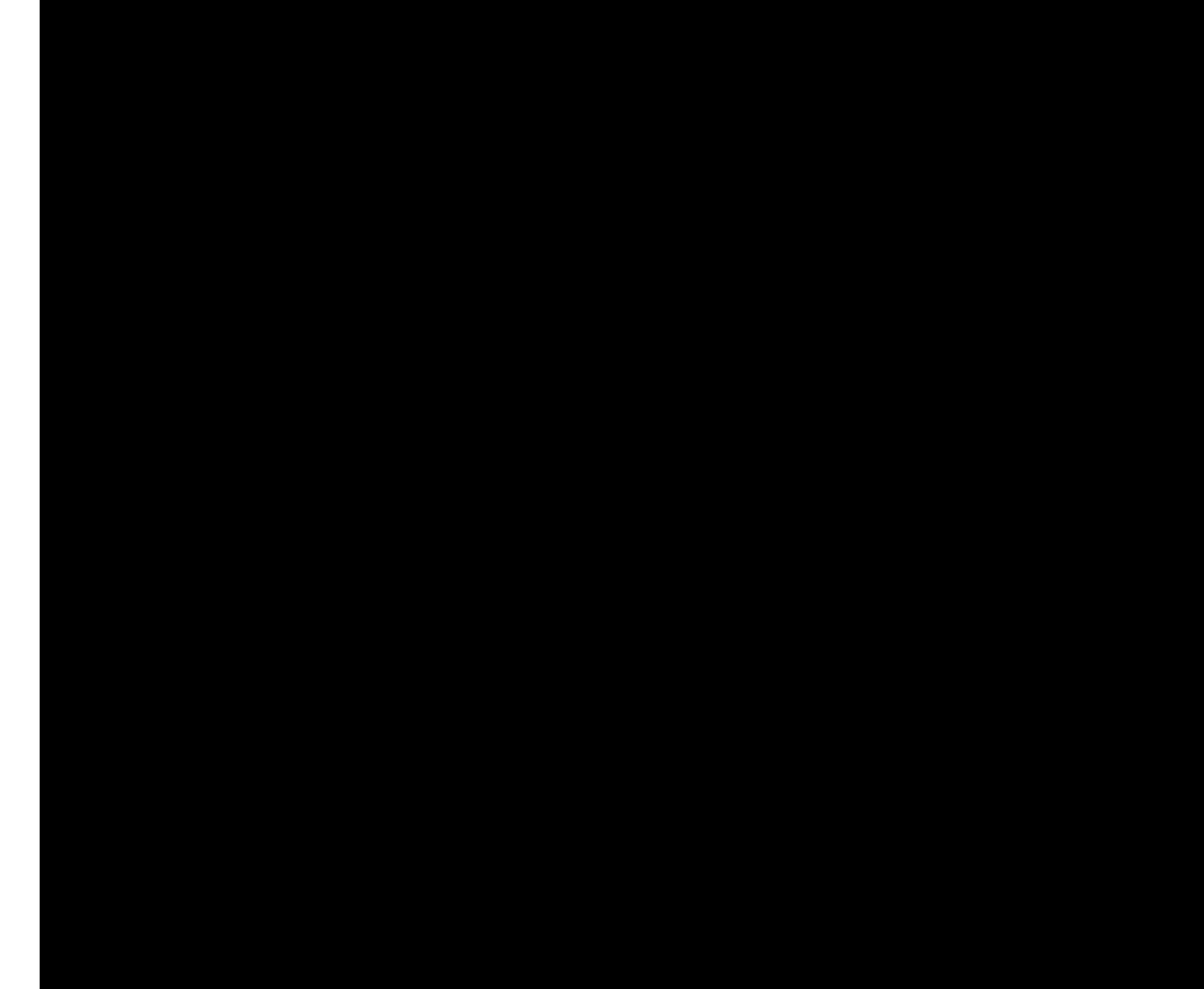
Philip Armstrong

Laughing with the Medusa: Notes on [Hélène Cixous](#) and American Feminist Artists

Jean-Michel Rabaté

[Maurice Blanchot](#), *Tel Quel*, and the Formation of a Sadean Aesthetic in the Work of [Vito Acconci](#)

Benjamin Greenman



"Women at Home": [Martha Rosler](#) and [Yvonne Rainer](#), Circa 1975
Rachel Haidu

"Simulationism" and Its Discontents: [Peter Halley](#) Reading Jean Baudrillard
Kassandra Nakas

SOMMAIRE

	DISPERSION, DISSÉMINATION	LA CRITIQUE DES INSTITUTIONS
Guillaume Désanges <i>Préface</i> 19	Elvan Zabunyan <i>Penser en relation.</i> <i>Entretien</i> <i>avec Huey Copeland</i> 46	Elvan Zabunyan <i>Se jouer des catégories.</i> <i>Entretien</i> <i>avec Renée Green</i> 84
Elvan Zabunyan <i>Avant-propos</i> 20	* * *	* * *
Guillaume Désanges <i>Trafics d'influences</i> 24	Jackqueline Frost <i>Littérature mineure</i> 56	Éric Fassin <i>L'intellectuel·le entre</i> <i>engagement et théorie</i> 95
Naomi Beckwith <i>Un peu de langage corporel</i> <i>en franglais</i> 29	Mathieu Potte-Bonneville <i>La mort de l'auteur</i> 62	Pauline Clochec <i>Boîte à outils</i> 110
	Catherine Malabou <i>Gayatri Chakravorty Spivak</i> 70	Catherine Malabou <i>Simulacre</i> 116
	Tiphaine Samoyault <i>Opacité</i> 74	Mark Dion, Andrea Fraser, Andrea Geyer, Hans Haacke, K8 Hardy, Hock E Aye Vi Edgar Heap of Birds, Sky Hopinka, Lorraine O'Grady, Walid Raad, Martha Rosler, Cameron Rowland, Allan Sekula, Oscar Tuazon
	Elvan Zabunyan <i>Cri</i> 77	
	Allora & Calzadilla, Firelei Báez, Theresa Hak Kyung Cha, Ellen Gallagher, Felix Gonzalez-Torres, Dan Graham, Renée Green, Adler Guerrier, Joan Jonas, Caroline Kent, Glenn Ligon, Julie Mehretu, Fred Wilson, Cici Wu	

MACHINES
DÉSIRANTES

121

- Elisabeth Lebovici
Relire, devenir.
Entretien
avec Judith Butler
126

* * *

- François Cusset
Schizoculture

143

- Émilie Notéris
Monique Wittig:
un aller sans retour
148

- Emma Bigé
Performativité
153

- Camille Robcis
L'invention américaine
du French Feminism
154

Laurie Anderson, Tom Burr,
Paul Chan, Jimmy DeSana,
Vivienne Dick,
Hal Fischer,
Juliana Huxtable,
Mary Kelly,
Meleko Mokgosi,
Beatriz Santiago Muñoz,
Paul Mpagi Sepuya,
Amy Sillman,
Lorna Simpson

GÉOMÉTRIES
DU NON-HUMAIN

161

- Adam Shatz
Fanon au «pays des
lyncheurs»
166

* * *

- Audrey Célestine
Blackness en français
177

- Mawena Yehouessi
À juste (sous-)titre
186

- Florian Gaité
La plasticité, terme d'avenir
189

Siah Armajani,
Torkwase Dyson,
Coco Fusco,
Charles Gaines,
Renée Green,
Char Jeré,
James Luna,
Wangechi Mutu,
Kameelah Janan Rasheed,
Anicka Yi

DE L'ABJECTION
EN AMÉRIQUE

191

- Aria Dean
Bataille noir
196

* * *

- Sophie Mendelsohn
Corps-cauchemar
213

- Emmanuel Guy
Spectacle
216

Lynda Benglis,
Charles Gaines,
David Hammons,
Mike Kelley, Tala Madani,
Tiona Nekkia McClodden,
Pope.L, Cindy Sherman,
Kiki Smith

- Biographies des artistes
221

- Biographies
des contributeur·ices
231

- Index des œuvres reproduites
233

- Index des images d'archive
et illustrations des textes
236

- Générique de l'exposition
237

- Équipe du Palais de Tokyo
237

- Mécènes et partenaires
238

PREESS

CÉOM
ÉTRIÈS
DU

PRESSE

NON-
HUM
AIN

161

En 1966, Michel Foucault publie son essai *Les Mots et les Choses*, traduit en 1970 aux États-Unis sous le titre de *The Order of Things*, dont le sous-titre annonce «une archéologie des sciences humaines», de l'invention du concept de l'homme à l'âge moderne. À travers l'idée d'une «mort de l'homme», l'auteur y évoque l'horizon d'une fin de l'anthropocentrisme dans la production des savoirs occidentaux. En 1968, dans le cadre d'un colloque international à New York, Jacques Derrida donne une communication intitulée «The Ends of Man» [Les fins de l'homme], dans laquelle il pose la question: «Où en est la France quant à l'homme?» Son intervention propose une réflexion sur les débats de la pensée française d'après-guerre autour de la critique de l'humanisme. En ouverture, Derrida rappelle les circonstances historiques et politiques dans lesquelles il avait préparé sa communication, celles des mouvements étudiants et leur répression policière en France, de la guerre du Vietnam et de l'assassinat de Martin Luther King aux États-Unis. Au sein de ces luttes pour les droits civiques, le penseur anticolonial Frantz Fanon (né en Martinique en 1925 et décédé à Washington en 1961) est particulièrement lu et cité par les activistes du Black Panther Party dans sa critique du caractère déshumanisant du projet colonial, et du racisme qui en découle dans les sociétés occidentales. L'ouvrage *Les Damnés de la terre* (1961) est traduit en anglais dès 1963 et *Peau noire, masques blancs* (1952), en 1967. Fanon, mais aussi les auteur·ices de la Négritude – comme Aimé Césaire, avec son *Discours sur le colonialisme* (1950, traduit en anglais en 1972), Suzanne Césaire et Léon-Gontran Damas – ont également participé à une littérature de l'après-guerre francophone, ayant opéré une critique de l'humanisme à travers celle du colonialisme.

Les années 1980 et 1990 sont aux États-Unis un moment d'expérimentation intensif pour des artistes qui pratiquent la performance, tel·les que Lorraine O'Grady ou James Luna, lesquel·les questionnent l'objectivation des corps historiquement esclavagisés et colonisés ainsi que leur capacité de subversion. Dans les œuvres plus récentes de Wangéchi Mutu et Anicka Yi, cette réflexion sur la biopolitique donne lieu à la représentation d'organismes hybrides, dans un devenir cyborg qui reprend le concept formulé par l'historienne des sciences Donna Haraway, lectrice aussi bien de Foucault que de Fanon. Les héritages ambivalents de la mémoire de l'esclavage et la construction des savoirs scientifiques sont évoqués depuis les années 1980 dans des œuvres qui décentrent la figure de l'humain au profit d'objets, de sons, de paysages, de textes et de formules mathématiques qui font système comme dans le travail de Renée Green, Charles Gaines ou, plus récemment, de Torkwase Dyson, Char Jeré et Kameelah Janan Rasheed. Les architectures de Siah Armajani viennent rappeler les conditions inhumaines que vivent les corps réfugiés et exilés, en écho avec la question posée par Derrida de la criminalisation de l'hospitalité.

